



Chapitre 31 : Face à face

Par Dethl_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 31 : Face à face

A l'avant du groupe, Ophilia avait isolé Primrose des autres compagnons. Ophilia avait solidement accroché son bras à son amie.

Ophilia : *attristé* J'ai l'impression que ça fait un moment qu'on ne parle plus, Prim. Et ça me manque.

Primrose : *malicieuse* Pourtant tu étais très bien occupée, si tu vois ce que je veux dire.

Ophilia : *rouge* De quoi est-ce que tu parles!?

Primrose : Je sais reconnaître deux personnes en attirance. Je sais que toi et le professeur vous avez...

Ophilia : *furieuse* Tais-toi!

Primrose : Alors? Qu'est-ce que ça fait Phili? De se sentir vivante?

Ophilia : ... Qu'est-ce que tu veux? Me faire chanter?

Primrose : *surprise* Quoi?

Ophilia : *relâche violemment le bras de Primrose* Tu es comme cette peste.

Primrose : *inquiète* Phili, qu'est-ce que tu as?

Ophilia : *regard noir* Sache que j'emploierai tous les moyens pour te faire taire. Tous. Sans exception.

Primrose : *terrifiée* Mais qu'est-ce qui t'arrive? Est-ce que tu t'entends parler, Phili?

Ophilia : Je suis comme toi, je protège mon amour. C'est bien ce que tu nous a fait comprendre



à tous? Alors ne t'avises pas de dire ce que tu sais.

Primrose : *peinée* Ma chérie. *s'approche et prend Ophilia*

Ophilia : *essoufflée* ...

Primrose : *caresse le dos d'Ophilia* Tu sais que tu peux tout me dire. Jamais je ne te jugerai, jamais je ne te causerai du tort. Je tiens à toi et je ne veux pas que tu souffres.

Ophilia : *tremble* J'ai peur, Prim.

Primrose : Pourquoi as-tu peur?

Ophilia : *la gorge serrée* Vanessa, elle sait.

Primrose : !!... Comment?

Ophilia : Nous l'avons fait à l'auberge. *secoue la tête* Elle m'a entendue.

Primrose : ... *pose sa main sur l'arrière de la tête d'Ophilia et la pousse contre sa poitrine* Je vois. *sourit* Je suis heureuse pour vous deux.

Ophilia : J'ai peur qu'elle révèle notre secret.

Primrose : *caresse les cheveux d'Ophilia* Je suis là ma chérie. Je te protégerai.

Ophilia : *relève la tête, sourit* Merci, Prim.

Primrose : *regarde Ophilia* Tu n'as pas à avoir honte de votre relation. Elle est naturelle et saine. Et je vois le bonheur à travers tes yeux quand tu penses à lui.

Ophilia : C'est vrai...

Primrose : On devrait avancer. On risque de nous rattraper et on a encore tant à se dire.

Ophilia et Primrose stoppèrent leur étreinte puis continuèrent la marche ensemble.

Ophilia : Parle-moi toi et Alfyn. Comment vous en êtes arrivés à ce stade d'amour? Je croyais qu'il l'aimait elle.

Primrose : *visage grave* Elle l'a manipulé par des actes sexuels et par la violence. Il n'était qu'un jouet dans ses mains. Un soir, je les ai entendus. Quand ils ne faisaient plus de bruits, j'ai frappé à la porte en espérant qu'Alfyn ne dormait pas. Je l'ai extrait de cette emprise et c'est comme ça qu'à commencé notre relation.

Ophilia : Tu lui a volé c'est ça?

Primrose : Ce n'était pas mon intention. Mais... Plus je sentais ses mains toucher mon corps et plus je ressentais un bien-être. Mon corps n'a jamais réagi comme ça avec un autre. *fais non de la tête* Je voulais l'aider sans arrière-pensée, je voulais qu'il comprenne combien elle lui faisait du mal. Je me voilais la face. Je tombais peu à peu amoureuse de lui.

Ophilia : Moi c'était différent avec Cyrus. A Guet-des-Rocs, on s'était séparés. Il a voulu vérifier si la maison du directeur Yvon était sans danger. J'en ai profité pour l'accompagner. On était seuls tous les deux. *honteuse* Je lui... ai sauté dessus, j'en avais si envie. Mais fidèle à lui-même, il était concentré sur sa tâche. C'est le lendemain qu'on s'est revus. Il m'a proposé une simple promenade. *sourit* Et à partir de là, nos vies ont été bouleversées à jamais.

Primrose : Tu as enfin libéré tes pulsions, c'est bien.

Ophilia : Oui mais j'ai du mal à les contrôler. La journée, je n'y pense pas trop. Mais le soir, ça m'obsède.

Primrose : *amusée* Tu es plutôt vigoureuse, pour une sainte.

Ophilia : *rougit* Prim!

Primrose : *se place derrière Ophilia, enveloppe son corps et pose ses mains sur sa poitrine* Il a bien dû s'amuser avec.

Ophilia : *gênée* Pas que s'amuser.

Primrose : *place ses mains sur le ventre d'Ophilia* Ah oui?

Ophilia : J'aimerais que ça reste entre nous. Personne n'est au courant.

Primrose : C'est promis ma chérie.

Ophilia se confia à son amie sur sa relation avec le professeur. Plus elle avançait dans les détails et plus ses yeux se mirent à briller.

Ophilia : On a... une relation... très... charnelle... On est retournés ensemble dans cette maison. Dans la bibliothèque... Quand on le faisait... On s'infligeait en même temps les pires douleurs. Ma tête a heurté plusieurs fois les étagères, on se donnait des coups, on se mordait, on se griffait... Je l'ai jeté plusieurs fois à terre... Je lui sautais dessus sans me soucier de savoir s'il avait mal ou non... *en extase* J'étais comme absente de mon propre corps. *pris d'un soupir* J'ai le corps couvert d'ecchymoses et de griffures. Mais je ne le ressens pas. C'est la preuve de notre amour.



Primrose : *sous le choc*

Ophilia : *les yeux luisants* Tu imagines si on savait qu'une femme comme moi, la porteuse de la flamme sacrée, est une sadomasochiste? Et que lui un professeur reconnu qui enseigne à la princesse du royaume de Diguedin a une passion malsaine envers moi?

Primrose : *terrifiée* Je ne pensais pas que votre relation était si intense.

Ophilia : On évite de frapper le visage, les mains ou tout autre endroit qui peut se voir. Tout le reste, on le marque. Comme si c'était un territoire à conquérir. Il m'a frappé, mordu la poitrine, tiré par les cheveux. Et moi... je lui en redemandais tout en lui rendant coup pour coup.

Primrose : *mal à l'aise* Je t'en prie, arrête. Je ne veux pas en savoir en plus.

Ophilia : Ca m'a fait du bien d'en parler. Tu ne peux pas savoir combien j'ai honte de ça. Je voudrais partir loin de tout avec lui. *fais non de la tête* Mais même si nous changeons de lieu, on sera toujours jugé par les autres. On ne peut vivre notre amour que caché des autres.

Primrose : Quelqu'un d'autre est au courant pour vous deux?

Ophilia : Therion, peut-être...

Primrose : Therion ne dira rien. Tel que je le connais, il ne voudra pas s'en mêler. Pour lui, ça ne présente aucun intérêt de connaître votre relation en détail.

Ophilia : Il nous a surpris à l'auberge. Je l'ai congédié parce que je ne voulais pas qu'il découvre notre secret. Mais si tu le dis alors je veux bien te croire. Tu es celle qui le connaît le mieux.

Primrose : Il est froid en apparence mais il a un coeur immense. *maligne* Il est surtout timide mais c'est un grand sentimental. Et ça n'est pas dans son éthique.

Ophilia : Prim, je voudrais savoir. Qu'est-ce qu'il s'est passé pour que tu sois dans un état pareil? Tu semblais hors de ton corps, comme si la vie n'avait plus d'emprise. Et lui ce n'était pas mieux. Vous êtes si fusionnels?

Primrose : *sourit* Pour tout te dire, je n'ai pensé tomber amoureuse d'Alfyn. Pour moi, il était un ami, rien de plus. Et puis j'ai pris plaisir à recevoir de la tendresse, de délicatesse. Mais cela a réveillé des désirs en moi que je pensais éteints à jamais. *la gorge serrée* J'ai... J'ai été trop loin avec lui alors que je lui avais imposé une barrière.

Ophilia : A cause de tes pulsions?

Primrose : *opine de la tête* J'ai senti mon coeur brisé en mille morceaux, j'ai cru que je l'avais perdu définitivement. J'ai voulu m'échapper loin de tout, loin des autres. Et c'est là que le destin a mis son ami sur mon chemin. Lui aussi est comme Alfyn, bon et désintéressé. Je ne sais pas

ce qu'il s'est passé ni comment je me suis retrouvé dans cette maison. J'entendais sa voix. Il m'a parlé de son ami... *essouffée* Et j'ai deviné que c'était l'ami d'Alfyn. Tout ce dont je me souviens, c'est quand j'embrassais Alfyn... Comme si mon corps avait été réanimé. C'est là que j'ai compris que ce n'était plus une simple amitié. *le coeur serré* Je ne sais pas pourquoi, je n'ai pas compris ce qu'il m'arrivait.

Ophilia : Es-tu sûre que tu l'aimes vraiment, Prim?

Primrose : Je n'en sais rien pour être honnête, j'ai du mal à comprendre. Mais quand je le vois, j'ai l'impression de quitter cette terre. J'ai le sentiment d'être perdue sans lui.

Ophilia : Je crois qu'il serait bien que vous en discutiez ensemble. Je ne veux pas gâcher ton bonheur mais je veux que ce soit sincère entre vous. Tu sais, je n'ai pas beaucoup d'expérience mais je sais que j'aime vraiment Cyrus. J'en suis certaine au plus profond de moi.

Primrose : Ton amour a toi aussi est récent. Et vu ton comportement de tout à l'heure, je pourrais te retourner la chose, Phili. On dit que l'amour rend aveugle. Le professeur et toi êtes différents, pas seulement d'âge. Je veux bien discuter avec Alfyn mais tu dois discuter avec le professeur.

Ophilia : Oui, tu as raison. J'avoue que nous avons des différences sur la façon d'appréhender notre relation. Cyrus aimerait que nous ayons une relation plus saine. Mais je ne me sens pas prête à renoncer à tout ça.

Primrose : Phili, ta passion enivrante te conduira à ta perte. Je sais ce qu'il m'en a failli m'en coûter avec Alfyn. Et tu t'en mordras les doigts.

Ophilia : *furieuse* Parce que tu te crois mieux que moi, Prim?

Primrose : *fusille Ophilia du regard* Nous n'avons rien fait encore, si tu veux tout savoir.

Ophilia : Tu mens!

Primrose : *gifle violemment Ophilia* Non je ne mens pas! Je ne me suis pas laisser-aller parce que c'est quelque chose que je veux faire par sincérité, non parce que je cèderai à ces pulsions qui m'animent.

Ophilia : *choquée* Prim...

Primrose : Je le ferai par amour, avec celui que j'aime sincèrement. Si tu ne veux pas y croire alors je n'ai plus rien à te dire.

Ophilia : *sanglote* Je te demande pardon. *s'enfuit en laissant Primrose seule*

Primrose : *remord* (*Je ne voulais pas te faire ça.*) *sent une sensation de brûlure sur sa main* (*Je suis désolée Phili.*)



Ophilia, parcourue par la peine et la honte, s'était grandement avancée mais voulant s'isoler, elle choisit une plage coincée dans un renforcement. Elle s'assit sur le sable et se mit à pleurer à chaude larmes quand tout à coup, l'espace sembla se figer.

Ophilia

Ophilia : *relève la tête* !? Qui est là?!

Devant toi

A tes pieds

Ophilia : *saisit par la terreur*

Ecoute-moi

Toi qui a succombée

Aux plaisirs de la chair

Tu n'as pas à avoir honte

Ophilia : *les yeux emplis de rage* Qui êtes-vous?!

Tu n'as pas à le savoir

J'ai vu le tourment

Que cette femme t'inflige

La honte

Te consumera

Ophilia : Comment... Comment savez-vous tout ça?!



Je l'ai vu

Mais c'est toi

Qui te détruira

Si tu entres dans son jeu

Ophilia : **inquiète** Vanessa... Vous parlez de Vanessa, c'est ça?

Assume ton amour pour lui

Ensemble

Vous serez plus forts

Ophilia : **incrédule** Pourquoi me dites-vous tout ça? Qu'est-ce que vous y gagnez?

Je

n'ai pas à répondre

A toi

De décider

De ton avenir

La corneille s'envola. Ophilia lui intima l'ordre de rester, sans succès. Pendant ce temps, Cyrus marchait aux côtés de Vanessa.

Cyrus : Je pensais qu'Alfyn serait à nos côtés. **jette un oeil en arrière** Mais il se traîne tellement qu'on ne le voit déjà plus.

Vanessa : C'est peut-être un signe qui sait.

Cyrus : Qu'insinuez-vous au juste?

Vanessa : Moi? Mais rien.



Cyrus : Vanessa, je préfère vous prévenir tout de suite. Si vous avez la prétention d'être des nôtres, vous devriez stopper vos faux semblants et être honnête avec nous.

Vanessa : Oh mais ce n'est pas un problème. Voulez-vous qu'on parle de vous et d'Ophilia par exemple?

Cyrus : *froidement* Qu'est-ce que vous voulez dire?

Vanessa : *cynique* Vous pouvez le cacher aux autres mais pas à moi. Je sais que vous avez fait quelque chose dans cette chambre.

Cyrus : *rit crescendo*

Vanessa : !?!?!?

Cyrus : Et que comptez-vous faire? Nous dévoiler?

Vanessa : *sèchement* Je me demande ce qu'en penserait votre académie. Ou vos élèves.

Cyrus : *croise ses bras* Continuez, cela est passionnant.

Vanessa : Quand ils sauront que vous fricotez avec une SAINTE de l'église...

Cyrus : Oh cela fera de la peine à certaines, c'en est sûr. Mais vous savez qu'une religieuse, qu'elle soit simple croyante ou sainte comme Ophilia n'est pas interdite de relation. Si c'est tout ce que vous avez trouvé pour nous faire chanter, c'est un peu léger Vanessa. Ne reportez pas votre haine sur nous si vous rencontrez des difficultés dans votre couple.

Vanessa : Je ne suis plus avec Alfyn pour votre information! *furieuse* Il m'a trompé avec cette... mégère!

Cyrus : Contrairement à vous, je ne cherche pas la résolution d'un conflit par la haine mais par le dialogue. Je crois toujours que vous êtes une bonne personne, seulement que vous ne prenez pas le bon chemin. *s'avance* Pour le bien de tous, je vous invite à reconsidérer votre approche envers nous.

Vanessa : *hors d'elle* *(Il m'a humilié mais il ne paie rien pour attendre. Je finirai par trouver une faille chez eux, je sais que c'est plus qu'un amour de pacotille.)*

C'est à ce moment-là que Cyrus croisa la route de Therion, totalement déboussolé de la relation forcée qu'il avait tenté d'avoir avec H'aanit. Pendant en arrière du groupe.

Olberic : Je pense que mes compagnons ont accepté l'idée de vous incorporer à notre groupe.



Eliza : *opine de la tête* Il semblerait oui.

Olberic : *baisse la tête* J'essaie de m'en convaincre. Mais je suis certain qu'ils finiront par voir la belle personne que vous êtes.

Eliza : *gênée* Arrêtez de dire que je suis une belle personne Olberic.

Olberic : Pourquoi?

Eliza : Je ne suis pas celle que vous croyez. *mal à l'aise* Oubliez ça.

Olberic : *saisit le bras d'Eliza pour la stopper* Vous êtes une belle personne. Et je refuse que vous puissiez penser le contraire.

Eliza : Vous vous battez pour une cause perdue Olberic. Et vous le regretterez un jour.

Olberic : Eliza, parlez-moi franchement. Dites-moi la cause de vos tourments.

Eliza : *attristée* Je ne peux pas Olberic.

Olberic : Alors que puis-je faire pour apaiser votre peine?

Eliza : ... *le coeur serré* Vous. Votre présence. Il n'y a que ça qui me réconforte.

Olberic : *saisit la main d'Eliza* Je vous promets que je serai à vos côtés, quelque soit la voie que vous choisirez.

Eliza : *retire sa main, se détourne* Je ne peux vous laisser promettre cela. *(Je ne veux risquer votre vie Olberic.)*

Olberic : *dépité* Eliza... J'ignore ce qui vous tourmente mais je sens que cela est assez puissant. Je voudrais tout faire pour vous aider à aller mieux mais je me sens aller dans une impasse quand je vous parle.

Eliza : *triste* *(Pourquoi ai-je envie de vous parler? De tout vous dire? Si seulement je le pouvais.)*

Alors qu'Olberic se lamentait de son impuissance, il fut sorti de sa torpeur par un geste d'Eliza. Bien que dos à lui, la jeune femme avait tendu le bras en arrière, sa main ouverte. Olberic saisit l'intention et porta sa main pour la serrer dans celle d'Eliza.

Eliza : *la voix tremblante* Votre main est forte. J'aimerais en avoir autant que vous.

Olberic : Cela viendra, un jour.

Eliza : Je le souhaite de tout mon coeur, Olberic. *relâche la main d'Olberic*

Olberic : Nous devrions avancer. Nos compagnons doivent nous attendre.

Alors qu'ils avançaient pour fermer la marche, ils aperçurent Alfyn complètement désorienté. Ils s'approchèrent de lui en essayant de l'aborder mais sans succès.

Eliza : Il est encore comme tout à l'heure.

Olberic ne tergiversa point. D'un geste précis, il dégaina son arbalète et tira un carreau dans la cuisse du jeune homme qui hurla de douleur.

Eliza : *horrifié* Vous êtes fou, Olberic!

Olberic : *range son arbalète et se dirige* N'ayez crainte, j'ai détendu le système au maximum pour infliger le moins de dommage possible car je m'entraînais avec. *saisit le carreau et le retire* C'est la seule façon de procéder qui puisse les ramener à la raison, lui et Primrose.

Alfyn : *souffre* C'était pas une raison pour me tirer dessus!

Olberic : *farfouille dans la sacoche d'Alfyn* Allongez-vous et laissez-moi vous soigner mon ami.

Eliza : *(Ce groupe est résilient. Bien plus que ce que le conseil a jugé. A solutions désespérées, ils sont capables du meilleur comme de l'inattendu. La façon dont il a blessé cet apothicaire sans éprouver le moindre remord est un avertissement. S'il apprend pour moi...) *tremble* (Il ne me le pardonnera jamais.)*

Olberic soigna Alfyn en désinfectant sa plaie et en bandant sa jambe. Il se releva et tandis la main pour l'aider à se relever.

Alfyn : On peut dire que vous n'y allez pas de main morte. *réalise* J'ai du sacrément trainasser pour que vous arriviez à me rejoindre.

Olberic : *resserre les cordes de son arbalète* Dans l'état que tu étais, tu faisais une proie de choix pour les ennemis alentours. *à Eliza* Les ennemis peuvent frapper n'importe où, n'importe quand. *fronce les yeux* Il faut les repousser et les neutraliser si nécessaire.

Eliza : *apeurée* Olberic...

Olberic : *inquiet* Quelque chose ne va pas Eliza?

Eliza : Arrêtez de me regarder comme ça en disant de telles choses.

Alfyn : *amusé* Oh il n'est pas méchant vous savez. On finit par s'y faire quand on le connaît bien. Il a ce côté bourru qui impressionne mais un coeur vaillant à tout épreuve.

Eliza : *s'avance et s'arrête à hauteur d'Olberic* J'espère au moins que vous savez être délicat avec les dames. *s'en va*

Olberic : ...

Alfyn : *(Son comportement est étrange, changeant. Elle est de la chapelle ardente, elle sert la bonne cause. Mais elle a une façade froide, clinique.)*

Olberic : Ne faites pas attention. Eliza a des difficultés dans sa vie récemment.

Alfyn : Mon ami, je vais être sincère avec vous. Je sens que cette femme cache quelque chose de bien plus grave en elle.

Olberic : Qu'entends-tu par là?

Alfyn : Ca me gêne un peu d'en parler. C'était il y a quelques années, j'étais un jeune homme. Une année, on a eu une recrudescence de monstres et la chapelle ardente est venue sauver notre village. On nous a invité à sortir de nos maisons une fois la menace passée. La plupart des chevaliers ont été loués... sauf elle.

Olberic : Pourquoi?

Alfyn : Car elle n'a pas obéi aux ordres. Elle avait préféré s'en prendre à la source du mal en s'élancant elle-même sur les arrières des monstres. J'ai compris qu'elle voulait occire leur chef pour désorganiser la meute. Mais la chapelle ardente avait pour mission première de protéger le village.

Olberic : Et donc en partant résoudre le problème à la source, malgré cette stratégie tout à fait adaptée, elle a été congédiée. *opine plusieurs fois de la tête* Cela est conforme à ce qu'elle m'a conté. Même si la raison de son éviction concernait une autre affaire.

Alfyn : Sauf qu'une fois la chapelle ardente retirée, elle est restée quelques instants. *gêné* Elle a juré se venger et détruire leur ordre.

Olberic : !!! Comment... Ca n'est pas possible Alfyn!

Alfyn : Je peux vous assurer que c'est bien ce que j'ai entendu. Je suis même prêt à le jurer s'il faut vous en convaincre.

Olberic : Non, ta parole me suffit amplement. Merci, Alfyn. Je m'occupe de cette affaire personnellement.

Alfyn : Très bien. Alors nous devrions la rejoindre. *tend son index* Elle semble nous attendre.

Mais arrivé au niveau d'Eliza, celle-ci les attendait d'un regard défiant.

Olberic : *se place devant Alfyn* Alfyn, je te laisse avancer. J'ai à parler seul, avec elle.

Alfyn : *opine de la tête* Ne tardez pas trop.

Une fois Alfyn suffisamment éloigné, Eliza, qui venait de vérifier une dernière fois la position d'Alfyn, fut la première à prendre la parole.

Eliza : J'ai déjà vu cet homme mais je ne me souviens plus de son village. *défiante* Je sais qu'il m'a entendu ce jour-là.

Olberic : *troublé* Non, vous ne pouvez pas vouloir la destruction de cet ordre. Dites-moi que vous ne le pensiez pas.

Eliza : *irritée* Vous, Olberic, un chevalier si fort et si stratège, faite preuve d'une naïveté aberrante. Vous ne voyez que leurs dogmes qui sous leur air pur sentent la puanteur et la pourriture. Je vous en ai déjà parlé mais vous vous accrochez à cette vision utopiste. Oui Olberic, vous voyez un monde où tout être vivant aurait une lumière en lui.

Olberic : J'ai conscience que vous souffrez de ce que vous a infligé la chapelle ardente et je n'en excuse nullement son jugement. Mais en sombrant dans la haine comme vous le faites, vous n'en tirerez aucune satisfaction. Vous deviendrez vide en regrettant de ne plus pouvoir faire machine arrière.

Eliza : *dépitée* Qu'en savez-vous Olberic? Croyez-vous que je n'ai pas pensé aux conséquences de mes actes? *assurée* Je sais très bien ce que je fais. Les dieux nous trompent Olberic, c'est le poison de l'humanité.

Olberic : Faites attention Eliza, vous jouez à un jeu dangereux.

Eliza : A qui la faute?

Olberic : Malgré tout ce que je peux entendre, je sais que cette lumière en vous existe encore. Je l'ai vu s'allumer quand je vous serrais dans mes bras. Ou bien allez-vous remettre cela en cause aussi?

Eliza : ...

Olberic : Et je vous le dirai autant que nécessaire, j'ai une confiance absolue en vous. J'ai la conviction que vous serez quelqu'un d'important.

Eliza : *choquée* Pourquoi... ne me rejetez-vous pas?

Olberic : Parce que je ne veux pas que vous perdiez la foi, Eliza. Une belle personne comme vous mérite mieux.

Eliza : *baisse la tête* Je n'aurais jamais dû vous rencontrer!

Olberic : !

Eliza : *attristée* Pourquoi est-ce si difficile? Pourquoi je n'y arrive pas? Je vous haïs autant que je désire votre lumière.

Olberic : *s'approche et enlace Eliza* Alors laissez-moi de tout votre cœur si cela peut soulager votre peine. *après un instant* Vous sentez-vous mieux à présent?

Eliza : *acquiesce* Oui, grâce à vous. *fais non de la tête* Mais ça n'est que temporaire Olberic.

Olberic : Alors je vous enlancerai autant que faire se peut.

Eliza : C'est une proposition?

Olberic : *rouge* Mais pas du tout.

Eliza : *amusée* Toujours aussi faible. Et jamais aussi fort lorsqu'acculé. *après un temps* Olberic, pourrais-je saisir votre main?

Olberic : Pour quelle raison?

Eliza : Vous avez promis de prendre soin de moi. A ce titre, j'exige que vous me donniez la main pour marcher. Cela vous servira d'apprentissage sur la gestion du stress en présence de la gente féminine.

Olberic : *scandalisé* Mais je n'ai aucun problème avec les femmes, je...

Eliza : Alors c'est uniquement moi? *malicieuse* Mais j'aurais dû m'en douter, vous ne discernez même pas vos propres désirs.

Olberic : *se sent misérable*

Eliza : Regardez. *saisit la main d'Olberic*

Olberic : !!

Eliza : Votre main, pourtant forte, tremble.

Olberic : C'était...

Eliza : Non, Olberic. Pas la surprise. Je vous l'ai annoncé, vous avez vu ma main attraper la vôtre. Par conséquent?

Olberic : *s'examine le visage avec la main* Ai-je attrapé un rhume? Cela expliquerait cette difficulté à maintenir ma main stable?

Eliza : *amusée* Vous me fascinez Olberic. Vous avez cet art de passer complètement à côté de l'évidence et même de surenchérir avec un naturel épatant. *relâche la main, s'approche près de la joue* Peut-être que cela sera mieux perceptible à vos sens. *dépose un baiser sur la joue d'Olberic*

Olberic : *tétanisé* (*Elle a embrassé ma joue...*)

Eliza : *sournoise* Ne croyez pas que c'était pour vous faire la cour. Juste pour vous... montrer.

Olberic : *paralysé* ...

Eliza : Olberic? Dois-je vous laisser le long de la route? Où arriverez-vous à vous en remettre?

Olberic : (*Mais qu'est-ce qui m'arrive?*)

Eliza : Olberic. Vos amis ont besoin de vous.

Olberic : *sort de sa torpeur* Vous avez raison. Nous avons perdu assez de temps.

Un peu devant, pendant la confrontation entre Eliza Et Olberic.

Alfyn : *se tient la jambe* Il ne m'a pas loupé. Si ça continue, je ne vais pas trainer cette carcasse bien loin, il faudrait que je repose un peu. *entend un oiseau se poser, amusé* Toi aussi tu fais un pause?... *le sang glacé*

Alfyn



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés